

— 6 —

Quent evit ma partifomp, chetu man merko  
 Eur mouchouer en ho cod, da sec'han ho taero  
 Reit dimp ar sort a guerret, e quefomp aneze  
 Da sisquel pa errufet er guer gant ho conge.

---

LE CONSCRIT DE SAINT-POL-DE-LÉON

---

Je suis natif du Finistère,  
 A Saint-Pol j'ai reçu le jour,

*Mon pays est le plus beau de la terre,  
 Mon clocher le plus beau d'alentour,  
 Aussi je l'aimais et je l'admirais,  
 Et tous les jours que Dieu m'faisait, je disais*

Que j'aime ma bruyère (bis)

Quand on me dit que pour la guerre  
 Me fallait quitter mes amours,  
 La métairie et mon vieux père,  
 Et partir au son du tambour :  
 Je refusais, je lui dis tout net :  
 Oh ! n'entend quet, n'entend quet, n'entend quet

J'aime mieux ma bruyère  
 Et mon clocher à jour, (bis)

Mais, quand je m'serais mis en colère,  
 Me fallait obéir toujours,  
 A mes plaintes, à mes prières,  
 Les méchants !... ils faisaient les sourds ;  
 Puis ils riaient et se moquaient  
 Et me disaient : Yvonie, n'entend quet,

Faut quitter ta bruyère  
 Et ton clocher à jour. (bis)

- 7 -

En dépit de moi militaire,  
A l'exercice tous les jours,  
J'enrageais sans comprendre guère  
Leurs droites, leurs gauches, leurs demi-tours ;  
Aussi je m'virais, comme je pouvais ;  
Tout en m'virant, malgré moi je cherchais

A revoir ma bruyère  
Et mon clocher à jour. (bis)

La gamell' n'me profitait guère,  
Je dépérissais tous les jours,  
En marche je restais en arrière,  
M'arrêtant à chaque détour ;  
Puis je pleurais et m'répétais ;  
Qui t'aurait dit, Vvonie, q'tu mourrais

Sans revoir ta bruyère  
Et ton clocher à jour (bis)

A ce garçon n'y a rien à faire,  
Qu'un bon congé c'est le plus court,  
Dit le médecin, car au cimelière  
Il s'en va grand train chaque jour  
Aussitôt dit, aussitôt fait ;  
V'la ton congé, l'ami fait ton paquet,

Va revoir ta bruyère  
Et ton clocher à jour. (bis)

Adieu donc ! l'armée et la guerre,  
Adieu fusil, adieu tambour !  
J'fus bie-tôt dans mon Finistère :  
Le beau jour que celui du retour !  
Ah ! donc je riais, puis je pleurais,  
Puis je chantais, je sautais, je dansais ;

Je r'voyais ma bruyère  
Et mon clocher à jour ! (bis)